



le courrier Les Amis du musée

N° 4 • JUIN 99

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER-

Edito

Chers Amis,

*Un grand merci
à tous !*

*En effet, grâce à
vous, l'Association des Amis
du Musée a pu participer à
hauteur de 50.000 F à
l'achat de «l'Oie» de
Gauguin par le Musée.*

*C'est donc après la cassette
vidéo, la deuxième
réalisation importante de
l'Association, résultat de
plusieurs années d'efforts.*

*Le succès de ces deux
opérations doit nous
encourager à œuvrer tous
ensemble en partenaires du
Musée.*

*Nous sommes près de 430
membres à jour de leur
cotisation et je fais à
nouveau appel à vous pour
nous trouver de nouveaux
amis et mécènes.*

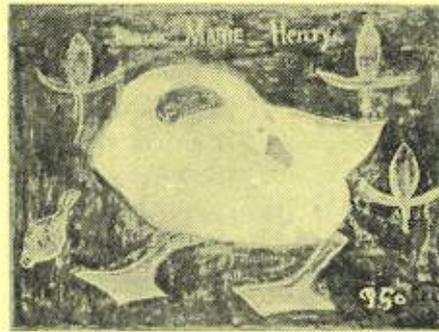
*Le Bureau se joint à moi
pour vous souhaiter
d'heureuses vacances d'été
: nous aurons besoin de
vous pour mener à bien de
nouveaux projets à la
rentrée.*

J.L. Roussel

L'Association des amis du musée contribue à l'acquisition d'une peinture de Gauguin

Le 5 mai dernier a été vendue aux enchères à Paris une peinture de Gauguin appelée " l'Oie ". Il s'agit d'une huile sur plâtre mesurant 53 par 72 cm, provenant de la salle à manger de l'auberge de Marie Henry au Pouldu, la Buvette de la Plage, où elle constituait un dessus-de-porte. Le musée a pu l'acquérir, suivant une préemption, à hauteur de 700 000Fr (sans les frais).

Cette œuvre est particulièrement importante pour l'histoire de l'Ecole de Pont-Aven. Durant l'été 1889, Gauguin, lassé par la foule des peintres qui ont envahi le village de Pont-Aven, se décide à se rendre au Pouldu, un village Laïta. Il est accompagné amateur hollandais qui s'installent à l'auberge Henry. Ils sont rejoints mi-novembre à la milles parois de la salle à atelier. La décoration achevée durant le été 1890. Puis Filiger et deux années suivantes. Durant l'absence de Gauguin parti à Tahiti en 1891, ce décor a eu une grande importance pour de jeunes artistes de passage qui découvraient ainsi son oeuvre et l'esthétique pontavénienne.



En 1893, Marie Henry quitte l'auberge et emporte tout ce qu'elle peut prendre. Elle vendra progressivement les différentes oeuvres. En 1924, l'on découvre sous des couches de papier peint des peintures qui n'avaient pu être enlevées. L'année suivante le dessus-de-porte peint par Gauguin représentant une oie est acquis par un peintre américain. Jusqu'en 1977 l'oeuvre sera conservée dans une collection américaine puis reviendra en 1977 en France dans une collection privée.

Le décor est aujourd'hui dispersé dans le monde entier, dans des collections privées et des musées comme le Bridgestone Museum of art de Tokyo, la National Gallery of Canada d'Ottawa, la National Gallery of Art de Washington, The Armand Hammer Museum de Los Angeles, la Yale University Art Gallery ou la collection Rockfeller à New York.

En France, le musée des beaux-arts de Quimper possède déjà un dessus-de-porte peint par Filiger, l'ange à la guirlande, et la porte d un petit placard peinte par de Haan, Pichet et oignons.

Cette acquisition est donc particulièrement judicieuse, d'autant plus qu'il s'agit de la première oeuvre de Gauguin qui entre dans la belle collection du musée consacrée à l'Ecole de Pont-Aven.

Pour cette acquisition exceptionnelle, toutes les volontés ont été mobilisées. Outre le budget d'acquisition du musée, le Fonds du Patrimoine du Ministère de la Culture et la Région Bretagne ont été sollicités. L'Association des amis du musée a apporté une contribution de 50000F. Cela constitue une part non négligeable dans le financement. De plus ce don, particulièrement bien apprécié de tous ceux qui ont eu à intervenir dans cet achat, est particulièrement symbolique. Il est satisfaisant que ce geste de générosité s'exprime pour une acquisition aussi importante pour le musée.

Merci à tous.

André Cariou, conservateur en chef du musée

Depuis combien de temps travaillez-vous sur ce projet?

Après l'exposition «*Max Jacob et Picasso*» organisée en 1994, il a été convenu avec la Ville d'organiser tous les 3/4 ans une importante exposition susceptible de relancer l'attention sur le musée. Un budget exceptionnel serait ainsi pris en compte suffisamment à l'avance. Le projet «*impressionnistes*» date de ce moment-là mais j'avais déjà abordé le sujet par des expositions ponctuelles ou des publications.

Comment démarre un tel projet?

Il convient en premier de solliciter les prêts des œuvres les plus importantes qui sont souvent demandées pour des expositions temporaires. Sauf exceptions, l'on commence par les œuvres les plus disponibles. L'on tient compte de divers critères : relations existantes avec le musée ou le collectionneur sollicité, coût relativement faible du transport, intérêt de l'œuvre pour le projet, etc... Il en est ainsi des œuvres demandées au musée d'Orsay. L'on aborde en premier les domaines connus, par exemple les œuvres bellilloises de Monet, en réservant à plus tard la recherche nécessaire à la connaissance de certains artistes, par exemple les séjours bretons de Morisot et Renoir ou le premier voyage de Bernard.

Essayez-vous des refus?

Oui. Ils sont relativement nombreux et dus à diverses raisons. L'importance des œuvres demandées, en particulier les Monet, Gauguin, Signac ou Renoir, fait que tout est difficile. Certains musées répugnent à se séparer durant quelques

Quelques questions à André Cariou,

commissaire de l'exposition

«*Impressionnistes et néo-impressionnistes en Bretagne*»



mois de leurs chefs d'œuvre, parfois la seule œuvre impressionniste de leur collection et se disent que l'on trouvera ailleurs une équivalente. D'autres viennent de refaire un accrochage (le Ny Carlsberg à Copenhague). D'autres viennent de les prêter (les rétrospectives Gauguin de l'an dernier). D'autres sont déjà promises (les Morisot de Washington). Certaines œuvres ne peuvent être prêtées pour des raisons de conservation (le Monet de Reims) ou juridiques (le Renoir de la Fondation Barnes ou les Morisot du musée Marmottan). Parfois le contexte est particulier (le Monet d'Alger). Je n'ai rencontré que peu de refus sans raisons compréhensibles.

Y-a-t-il d'autres difficultés?

La rareté des Morisot, par exemple. Aucune des quatre œuvres bretonnes connues n'a pu être empruntée. La majorité des Renoir sont dispersés dans des collections privées inaccessibles. Cela est d'autant plus difficile que les archives du catalogue raisonné ne sont actuellement consultables. Pour une telle exposition, le poste transport constitue la majeure partie du budget. L'on ne peut solliciter des prêts en Russie, Australie, Amérique du Sud ou Extrême-Orient car l'on sait que les moyens financiers vont manquer.

Comment s'effectue le choix des œuvres?

Les artistes et les œuvres sont choisis en fonction d'un projet bien déterminé, au départ un simple synopsis qui devient une suite de séquences. La place de chaque artiste et le nombre d'œuvres sont établis en tenant compte de l'ensemble. Cela se modifie légèrement au fur et à mesure des réponses aux demandes de prêt mais les équilibres doivent être maintenus. Il est facile d'obtenir des prêts de certains peintres, par exemple Loiseau, Moret ou Maufra mais cela ne doit pas conduire à augmenter leur place dans le projet global. Certains œuvres sont parfois choisies en fonction de leur thème, par exemple la citadelle de Belle-Ile que l'on retrouve chez Maufra, Puy et Matisse. Une exposition n'est pas un livre et l'on pense toujours à la présentation des œuvres sur les murs du musée.

Matisse est-il impressionniste?

L'exposition se termine par une évocation de jeunes artistes comme Matisse, Puy, Metzinger ou Delaunay qui ont été impressionnistes ou pointillistes avant d'être fauves, cubistes ou abstraits. Il convient de montrer que l'impressionnisme et son pendant scientifiques sont des mouvements plus complexe qu'il ne paraît. L'on ne peut pas se contenter des quelques noms connus du grand public. Ainsi l'on verra pour la première fois à Quimper, parfois pour la première fois en France, de très belles œuvres de Théo van Rysselberghe, Maximilien Luce, Anna Boch ou Childe Hassam.

VOYAGE À LILLE

le 13 Mars 1999

C'est un groupe d'une cinquantaine d'Amis du Musée, pleins d'entrain malgré l'heure matinale, qui a pris le TGV pour Lille : une voiture entière pour nous ! le voyage s'est déroulé dans une bien agréable ambiance.

Dès le début de l'après-midi nous étions au Musée. L'exposition «Goya, un regard libre» a enchanté tout le monde. Il y avait là une quarantaine de tableaux venant de musées très divers et très éloignés, certains jamais réunis jusqu'à présent.

Ces œuvres ont été choisies afin de faire comprendre le regard que portait Goya sur son époque, regard scrutateur parfois même cruel de l'observateur attentif, regard du visionnaire qui va au-delà de la réalité perçue ; et groupées sous quatre grands thèmes : les scènes de genre, les natures mortes, les portraits, les tableaux religieux. Une documentation sur l'étude radiographique des peintures révélait que l'artiste travaillait sur des toiles déjà utilisées. Le graveur était aussi présent : eau-forte et aquatinte, les deux techniques souvent superposées dans des séries de planches comme celle des Caprices, satire sociale féroce.

Chacun a pu faire ensuite, à son rythme, le tour des collections permanentes du Musée, puis se promener par petits groupes dans le centre de Lille et trouver le restaurant local de son choix.

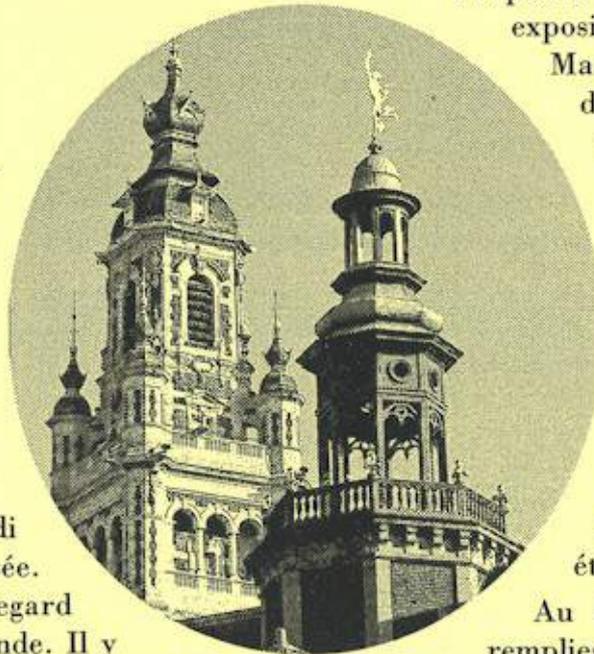
Le 14 mars

La visite du vieux Lille, le dimanche matin, sous la conduite des guides locaux, nous a paru trop courte ; nous avons profité de la moindre circulation de ce jour férié et d'un beau soleil pour apprécier les explications qui nous étaient données : hauts toits de tuiles, belles façades sculptées et colorées, récemment repeintes et restaurées, nous transportaient bien loin de notre architecture de l'Ouest.

Après le déjeuner, nous étions au Musée d'Art Moderne de Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq, assez tôt pour que l'affluence du Printemps des Musées ne nous empêche pas de profiter de l'exposition «Les Années Cubistes». Cette exposition réunit la collection Dutilleul-Masurel de Lille et celle d'un Musée d'Art Moderne de Paris : peintures, sculptures, papier collés ; un cheminement chronologique de 1907 à 1920, reflet de la révolution esthétique du début de notre siècle. La visite pouvait se terminer par une promenade dans le parc où s'intègre le bâtiment ; des sculptures monumentales de Calder, Picasso... animent les grandes étendues de pelouses.

Au terme de ces journées si bien remplies, le trajet de retour a vite passé, avec des images plein la tête et les yeux.

Jacqueline Feillet



PROJETS COMMISSION VOYAGES

Samedi 26 Juin

DOUARNENEZ

le matin : Sur les pas de Lucas
l'après-midi : Le bateau

ANNULÉ

Chacun de nous a reçu la circulaire accompagnée du bulletin d'inscription

Prix (repas compris) 180 F - Il reste des places !

Samedi 13 - Dimanche 14 Novembre

PARIS

Les expositions Chardin, Daumier et Denon et une surprise sur le chemin du retour !

Retenez ces dates, vous recevrez en temps utiles les précisions nécessaires et le bulletin d'inscription.

L'an prochain

Quelques sorties d'une journée seront programmées (faites des propositions à la permanence le samedi après-midi !)

Reportées aussi à l'an 2000 :

le voyage en Normandie (4 à 5 jours)

le Château de Fontainebleau (2 jours)



Après «*le Génie à la guirlande*» de Filiger, le musée vient d'éditer une reproduction de la peinture de Claude-Emile Schuffenecker «*Côte rocheuse en Bretagne*» acquise l'an dernier. Cette œuvre de 1886 représente l'extrémité de la plage des Sables Blancs à Concarneau. On distingue à l'horizon la pointe de Beg-Meil.

Schuffenecker, qui vient d'exposer au printemps avec le groupe des impressionnistes, est alors séduit par le divisionnisme comme bon nombre de peintres. Devenu professeur de dessin, cet ami de Gauguin vient passer les vacances scolaires en Bretagne. Pont-Aven ne

**UNE NOUVELLE EDITION
À LA BOUTIQUE DU MUSÉE :
une reproduction à la gouache
au pochoir d'une peinture
de Schuffenecker**

lui plaît pas et il préfère s'installer à Concarneau.

Il s'agit d'une reproduction à la gouache suivant la technique du pochoir. Pour ce



faire l'atelier qui a réalisé cette reproduction, l'Atelier de coloris à la main, installé à Ploubazlanec, a utilisé 44 pochoirs, soit autant de couleurs. Le tirage est limité à 200 exemplaires.

Le prix de vente est de 350 Fr. Les amis du musée bénéficient d'une réduction de 15%.

Durant l'exposition «*Impressionnistes et néo-impressionnistes en Bretagne*», la boutique du musée vendra des affiches et posters, des cartes postales, des livres et éditions diverses ayant trait à ce thème. Les amis du musée bénéficient d'une remise de 15% sur ces produits à l'exception des livres (5%).



CONFÉRENCE sur Desiré Lucas

Le 2 juin dernier,

Marie Paul Piriou, professeur au service éducatif du Musée a réuni 80

personnes pour sa conférence sur le Peintre **Desiré Lucas**.

Né à Fort de France en 1869, Desiré Lucas s'est éteint à Douarnenez en 1949 après avoir vécu à Brest, Paris et Vannes, et participé à de nombreuses expositions avec le **Groupe des Dix** (Charreton, Montezier, etc...)

Une exposition se tient actuellement à Douarnenez.

Les Amis du Musée avaient organisé une visite de cette exposition. Le voyage a hélas été annulé, le nombre de participants étant insuffisant.

Petite ENQUÊTE

Un cycle de conférences se tiendra en
Novembre, Décembre & Janvier
sur

**Yann d'Argent
et le légendaire breton.**

Si vous êtes intéressé :

**Quel jour de la semaine préférez-vous ?
Quelle heure ?**

Merci de répondre à
Mr Jean Claude Gourves
4 allée Couchouren
29000 QUIMPER
Tél. 02 98 52 24 74



Notre Association *Les Amis du Musée*

a pour objet d'aider au développement et à la promotion du musée des Beaux-Arts de Quimper, de contribuer à son rayonnement auprès du public à Quimper, en France et à l'étranger (art 2 des statuts).

Les affiches

Nous devons donc au musée un certain nombre de prestations et de services. Pas seulement financiers, encore que ce ne soit pas négligeable : nous venons d'apporter 50.000 francs pour le récent achat de l'Oie de Paul GAUGUIN. La promotion des expositions importantes est aussi une activité régulière. La prochaine doit s'ouvrir le 27 juin et durer tout l'été : «Les impressionnistes et néo-impressionnistes en Bretagne».

Pour la faire connaître, il faudra poser le plus d'affiches et de plaquettes judicieusement réparties. Jusqu'ici, il y avait deux filières plus ou moins parallèles pour y parvenir : celle, directe, du musée, par ses agents et la Poste, et celle des Amis qui repéraient et contactaient dans leur secteur des points d'affichage.

Rationaliser l'opération

Nous voudrions, cette fois-ci, Rationaliser davantage l'opération. L'arrivée au musée comme médiateur culturel, dans le cadre des emplois jeunes, de Maëlle LE GOUEFFLEC, responsable de la diffusion des affiches, a grandement facilité les choses.

Nous avons convenu de faire distribuer le plus grand nombre d'affiches par les Amis eux-mêmes. Non pas que nous doutions de la compétence et du dévouement des agents du musée, mais il nous a semblé préférable, au lieu d'un envoi somme toute assez anonyme (surtout quand il se fait par la Poste), de privilégier un contact personnel avec les gens chez qui l'on dépose une affiche et/ou des plaquettes. C'est un gage de continuité, de suivi pour la durée de l'exposition, de fidélisation pour les opérations ultérieures et cela crée localement un pôle d'attraction pour le musée. Un appel aux volontaires a donc été lancé dans le bulletin et par circulaire.

Appel à de nouveaux volontaires

Si la ville de Quimper est bien prise en charge, le reste du Sud-Finistère est loin d'être totalement desservi. Il y a des trous importants : Châteaulin, Châteauneuf-du Faou, Scaër, Bannalec, Pleyben, etc... D'autant que certains secteurs sont pourvus par des amis qui n'y résident pas habituellement, des Quimpérois notamment.

Il n'est pas trop tard pour rejoindre les équipes en place ou pour en créer d'autres. Il suffit de nous contacter et nous vous mettrons en relation.

Et nous lançons déjà un appel pour les autres manifestations : il y a trois grandes expositions par an. Plus nous serons nombreux, plus nous pourrons couvrir de terrain, moins il y aura de surcharge éventuelle pour chacun et mieux nous ferons connaître et fréquenter notre beau musée de QUIMPER.

Merci donc à tous les volontaires, actuels... et futurs !



Résumé du Conseil d'Administration du 12 juin 1999



Les principaux points évoqués ont été :

1 Adhérents

situation stable par rapport aux années précédentes. Un effort de recrutement de nouveaux adhérents (45 à ce jour) est cependant nécessaire.

2 Il va être fait appel aux adhérents pour renforcer les commissions existantes (partenariat, conférences...)

et lancer deux nouvelles commissions :

- *présentation vidéo auprès d'associations, comités d'entreprises, etc...*
- *et amélioration de l'organisation d'envois de courrier.*

3 Ont aussi été évoqués les recherches de mécènes, par exemple en organisant des dîners culturels au musée.

4 Les comptes-rendus des commissions voyages et communication sont évoqués par ailleurs dans ce bulletin.

Les Amis du Musée
peuvent également acquérir la cassette sur
le musée de Quimper
«Si on allait au Musée»
auprès de la permanence des amis
le samedi au prix de 60 F

Deux visites commentées de l'exposition
«Impressionnistes et néo-impressionnistes»
sont proposées aux Amis de Musée par M. Cariou.

deux dates :

le mercredi 30 juin à 17h

le jeudi 1er juillet à 17h30

Le nombre de participants est limité à 40 personnes
par visite

Les inscriptions sont prises à l'avance à l'accueil du
musée dans la limite des places disponibles.

Le courrier
des
Amis du Musée

est une publication
de l'association
des Amis du Musée
des Beaux-Arts de Quimper
réservée à ses adhérents.

Directeur de la Publication
Jean Louis Roussel

Réalisation, impression
Maison des Associations,
Quimper

Dépôt légal en cours

